

A RETENIR CETTE SEMAINE

TABAC.....	2
1 STADE DE LA CULTURE	2
2 MILDIU.....	2
a. Observation	
b. Analyse de risque	
3 SCLEROTINIA	2
a. Observation	
b. Analyse de risque	
4 VIROSES.....	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
5 PUCERONS	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
6 PUNAISES.....	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
7 OROBANCHE RAMEUSE.....	4
a. Observation	
b. Analyse de risque	

 Le réseau Tabac compte **4 parcelles** observées cette semaine



TABAC

1 Stade de la culture

La météo est plutôt clémente depuis la publication du dernier bulletin. Globalement la croissance du tabac est bonne malgré le déficit hydrique, sauf dans quelques situations non irriguées. Ce temps poussant permet aux parcelles d'atteindre un stade plus avancé qu'une année normale. En moyenne les parcelles seront au stade première inhibition la semaine prochaine.

2 Mildiou

a. Observation

Depuis quelques temps les précipitations ont stoppé mais il reste de l'humidité pour la maladie. En effet, les sols contenaient tous encore de l'eau jusqu'à peu. Les irrigations entretiennent également cette hygrométrie importante au niveau du tabac.

Les attaques de mildiou se répandent depuis le dernier bulletin. La zone touchée se cantonne toujours au sud du Bas-Rhin et en Eure-et-Loir, à ce jour. Les attaques sont en généralement difficilement contrôlables malgré les actions préventives mise en place par les producteurs.



b. Analyse de risque

Etant donné la virulence des attaques, il est primordial d'observer les parcelles régulièrement. Une réaction rapide augmente les chances de réussite des actions curatives et préventives. Le **risque est fort** actuellement.

La période du plein champ est à risque pour le développement du mildiou, du développement des premières feuilles à la récolte. Les conditions climatiques de ces dernières semaines ont été particulièrement favorables au développement du mildiou. Favorisez les irrigations de début de journée pour que les feuilles aient le temps de sécher avant la nuit.

3 Sclérotinia

a. Observation

Des premiers pieds atteints par la maladie ont été détectés à l'ouest de Strasbourg. Le sclérotinia se reconnaît par le jaunissement et le flétrissement des plants. De plus près, on remarque un ou des chancres noirs sur la tige et/ou l'aisselle des feuilles. Un feutrage blanc peu l'accompagner ainsi que des sclérotés quand le champignon est à un stade avancé.



← Sclérotinia ayant développé des sclérotés dans une tige de tabac.

b. Analyse de risque

Cette année, nous avons détecté un grand nombre de parcelle où les cannes de l'année dernière sont infestées de sclérote alors que la maladie ne s'y était pas déclarée lors de la campagne précédente. Le sclérotinia est un champignon qui profite des blessures, notamment provoqué par le buttage, la récolte, l'écimage, ou l'inhibition, pour entrer dans la plante. La période est donc propice au champignon surtout si des sclérotites sont déjà présents comme dans les parcelles en monoculture ou en rotation courte. **Le risque est par conséquent moyen à fort.**

4 Viroses

a. Observation

Alors que les premiers pieds atteints par le PVY (virus Y de la pomme de terre), le TMV continu de se développer et atteint déjà un stade nécrotique dans les parcelles touchées les plus précocement. L'infestation atteint 70% des pieds touchés dans les cas les plus graves.

b. Analyse de risque

Il n'existe pas de mesure curative contre les viroses. Il est important de mettre en place les mesures prophylactiques afin de limiter l'implantation des virus et leur expansion :

- Utiliser des variétés résistantes ;
- Apprendre à reconnaître les différentes viroses ;
- Connaître le mode de transmission afin de limiter la propagation ;
- Nettoyer les outils qui peuvent transmettre les virus par simple contact ;
- Allonger la rotation sur une parcelle infestée.

Le risque est fort

5 Pucerons

a. Observation

Les vols de pucerons ailés s'intensifient. On en voit de plus en plus sur le tabac mais ceux-ci restent peu actifs.

b. Analyse de risque

Le seuil de nuisibilité est de 2 pieds sur 3 avec au moins un puceron (ailé ou aptère). Tant qu'il n'est pas atteint, il n'est pas nécessaire d'intervenir. Surveillez les auxiliaires qui, souvent, suffisent à contenir la population de ravageur. En général, on observe plus de vol de puceron lors des moissons estivales. De plus les cultures voisines sont parfois remplies de ces insectes de la famille des Aphidoidea. **Le risque est donc moyen**

6 Punaises

a. Observation

Le nombre de punaise est toujours constant dans les parcelles. Les dégâts sont cependant toujours faibles dans les parcelles.

b. Analyse de risque

L'inhibition et l'écimage entraîne une forte baisse de l'appétence du tabac pour ces ravageurs. C'est pourquoi la proportion de parcelle abritant des punaises devrait être à la baisse dans les prochains temps.

Le puisque la part des ilots à un stade moins avancé est encore importante.

7 Orobanche rameuse

a. Observation

L'orobanche rameuse est un parasite strict qui se fixe sur les racines de la culture dont elle dépend, dont le tabac. Sa croissance entraîne l'absorption des nutriments pompés par les organes terrestres de plants, ce qui affaibli puis fait disparaître l'hôte. L'orobanche a besoin d'une somme de température importante pour germer et se fixer. C'est pourquoi le climat des semaines précédentes était propice à son développement. Les premières émergences sont déjà apparues dans les parcelles où l'orobanche est précoce.



Orobanche rameuse installée sur une variété tolérante

b. Analyse de risque

Aujourd'hui il n'existe pas de moyen très efficace pour lutter contre l'orobanche. Une émergence est capable de produire des milliers de graines minuscules c'est pourquoi ce parasite est capable de se répandre très rapidement dans les parcelles et entre les parcelles (via les machines ou les semelles des chaussures, par exemple). Il est primordial de mettre en place des mesures prophylactiques importante contre ce fléau qui peut condamner définitivement une parcelle à ne plus produire de tabac en quelques années seulement.

Ces mesures sont les suivantes :

- Être attentif à l'apparition des premières émergences sur une parcelle même si elle n'a jamais connu ce parasite.
- Dès leur apparition, supprimer les pieds d'orobanche sans détruire les plants de tabac. De nouvelles graines du parasite pourraient germer et il faudra à nouveau prélever les émergences.
- Sortir les émergences de la parcelle en prenant soins de ne pas contaminer le reste de celle-ci. (Mettre l'orobanche dans un sac plastique).
- Limiter les stress de la plante car ils déclenchent et accélèrent la production des exsudats racinaires responsables de la germination du parasite.
- Former les salariés à reconnaître l'orobanche.
- Détruire complètement les cannes de tabac dès la récolte finie.

En vu des enjeux, le **risque est fort** surtout dans les parcelles déjà contaminées

**Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet
de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :**

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices et les méthodes de lutte préventive en consultant le
site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST
SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU TABAC :**

CT2F

Rédaction : CT2F.

Relecture assurée par CT2F, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : CT2F, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité,
par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.